

En islam, un djihadiste a tous les droits : pillage, vin, homosexualité, absence de pèlerinage...

écrit par Jack | 29 janvier 2020



Ce qu'il en coûte de dire des djihadistes que ce sont des « criminels », « voyous psychopathes » et « assassins ».

Lundi 16 décembre 2019, par Raymond Ibrahim

Djihad et criminalité : des copains inséparables

C'est officiel: le djihad islamique et la criminalité générique sont intimement liés.

Selon une étude britannique antérieure :

Les frontières entre le terrorisme et la criminalité se brouillent alors que de plus en plus d'anciens criminels rejoignent l'État islamique...

Près de 60 % des djihadistes européens étudiés par des

chercheurs avaient déjà été emprisonnés ...

Une fois recrutées par l'Etat islamique, ces personnes passent facilement à la violence pour une cause différente ...

La bienvenue par l'Etat islamique offre aux criminels une chance perçue de « **rachat** » sans nécessiter un changement de comportement.

Malgré cela, l'establishment refuse de voir une corrélation directe entre l'islam et la criminalité.

Comme le directeur de l'étude l'a lui-même expliqué, les criminels « *sont la solution idéale* » parce que « *l'État islamique n'exige aucune sophistication intellectuelle. Il ne vous demande pas d'étudier la religion. Il en fait quelque chose qui ressemblerait à un jeu sur ordinateur* ».

En d'autres termes, les criminels sont des recrues idéales parce qu'ils ne connaissent pas, et ne se soucient pas d'apprendre, la première chose à propos du « **vrai** » islam

(Note de Jack – Ce que Raymond Ibrahim appelle le « **vrai** » islam, c'est bien sûr l'islam du Coran, l'islam de la charia).

Ou, comme John Brennan l'a affirmé de façon mémorable à l'égard des membres de l'EI quand il était à la tête de la CIA :

« *Ce sont des criminels. La plupart, et même beaucoup d'entre eux sont des voyous psychopathes, des assassins qui utilisent un concept religieux, se déguisent et se masquent dans cette construction religieuse* ».

Ici encore, nous voyons comment l'ignorance de l'histoire, volontaire ou non, mine la sécurité occidentale. Le fait est que, depuis les tout débuts de l'islam et au cours des siècles, l'écrasante majorité des musulmans qui ont participé au djihad n'ont pas obtenu de « **sophistication**

intellectuelle », n'ont pas « **étudié la religion** » et se sont généralement comportés comme « **des voyous psychopathes, des assassins** », parce que « **l'interprétation religieuse** » de l'islam a toujours été conçue pour attirer et mobiliser ces hommes.

Tout cela est évident dans la carrière du prophète de l'islam, Mahomet. Après plus d'une décennie de prédication pacifique à La Mecque, il n'avait conquis qu'une centaine d'adeptes, pour la plupart des parents.

Cependant, après s'être mis à attaquer et à piller tous ceux qui rejetaient son islam, avec un immense succès, ses partisans ont augmenté de façon exponentielle.

Alors et de nos jours, ceux qui ont entrepris et entreprennent le djihad n'ont jamais été obligés d'avoir des intentions sincères ou pieuses.

C'est parce que, et malgré tout le vouloir et le relativisme occidentaux, Allah n'est pas Dieu ; il ne s'intéresse pas à la « **condition du cœur** » du djihadiste, mais plutôt à son épée. Le langage froid et professionnel du Coran le montre clairement.

Quiconque s'engage dans le djihad rend un « **bon service à Allah** », que ce dernier garantit de récompenser « **plusieurs fois** », en fonction des efforts du djihadiste (Coran, verset 2: 245 :

« Quiconque prête à Allah de bonne grâce, Il le lui rendra multiplié plusieurs fois. Allah restreint ou étend (ses faveurs). Et c'est à Lui que vous retournerez ».

Et verset 4:95

: « Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent chez eux – sauf ceux qui ont quelque infirmité – et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier d'Allah. Allah donne à ceux

qui luttent corps et biens un grade d'excellence sur ceux qui restent chez eux. Et à chacun Allah a promis la meilleure récompense ; et Allah a mis les combattants au-dessus des non combattants en leur accordant une rétribution immense ».)

Ou comme le verset 9: 111 du Coran le déclare succinctement :

« Allah a acheté aux croyants leur vie et leurs biens matériels, et en retour leur a promis le paradis : ils combattront dans la voie d'Allah et tueront et se feront tuer. . . Réjouissez-vous donc dans le marché que vous avez conclu, car c'est le triomphe suprême ».

En bref, tout musulman peut rejoindre et récolter les fruits du djihad, y compris en pillant, violant et asservissant les non-musulmans, tant que ses « efforts » (littéralement, le djihad) sont perçus comme renforçant ou bénéficiant l'islam d'une manière ou d'une autre.

Combattre au service de l'islam, avec le risque de mourir, était et est toujours la preuve d'une piété à jamais nécessaire.

.

En fait, les combats prennent parfois le pas sur la piété : de nombreuses dérogations, y compris le non-respect des prières obligatoires et du jeûne, sont accordées à ceux qui participent au djihad.

Il était d'ailleurs interdit aux sultans ottomans de se rendre en pèlerinage à La Mecque, une obligation par ailleurs individuelle pour tous les musulmans, simplement parce que cela pouvait compromettre le djihad annuel.

Considérez par exemple le sultan ottoman Mehmet II.

C'était un pédophile notoire, homosexuel et ivrogne ; il avait aussi un côté sadique et perfectionna l'art de l'empalement.

Quoi qu'il en soit, il est honoré par les musulmans du monde entier, pratiquement vénéré en Turquie, parce qu'il a également été un djihadiste et un conquérant de Constantinople.

De même, les élites tribales de La Mecque, Khalid bin al-Walid et Abu Sufyan avaient pendant des années tourné en dérision, maltraité et finalement expulsé Mahomet de La Mecque.

Quand il est revenu une décennie plus tard en comme conquérant, ils ont été parmi les premiers à proclamer la shahada (profession de foi musulmane), à entrer dans le giron de l'islam et à devenir parmi les plus proches compagnons de Mahomet.

Peu de choses ont changé.

Khalid bin al-Walid (maintenant connu sous le nom d'« **épée d'Allah** ») a continué de se livrer à des sortes d'atrocités qui ont même troublé ses camarades musulmans, comme massacrer un musulman sous la fausse accusation qu'il avait apostasié, lui faire cuire la tête et violer sa femme.

Quant à Abu Sufyan, il a simplement appelé les Arabes à faire le « *djihad à la manière d'Allah* » en Syrie chrétienne, afin que, selon ses mots, ils puissent « *saisir leurs terres et leurs villes et asservir leurs enfants et leurs femmes* ».

Quelles que soient leurs histoires, Khalid bin al-Walid et Abu Sufyan sont vénérés dans l'historiographie islamique parce que, comme le sultan ottoman Mehmet II, ils étaient

attachés au djihad, qui, même s'ils l'ont « **exploité** » à leur propre profit, a également contribué à l'expansion de l'islam.

Tel était le génie de Mahomet : dans le tribalisme arabe de son temps, les membres de la tribu élargie étaient aussi inviolables que les non-membres étaient violables.

Mohamet a pris cette idée et l'a insufflée avec une pieuse justification.

Désormais, il n'y aurait plus que deux « **tribus** » dans le monde : la « **umma** », qui se compose de tous les musulmans, dont le sang est garanti, et les « **infidèles** », qui sont là pour être pillés, asservis ou tués en toute impunité, pour avoir rejeté Allah.

Cela explique également pourquoi d'autres peuples tribaux, les Turcs et les Tatares, se sont également convertis à l'islam et l'ont trouvé compatible avec leur vie.

« Si tuer et ravager les terres des infidèles étaient le moyen par lequel les fins de l'expansion de l'islam étaient servies, alors les plaisirs traditionnels des nouveaux convertis étaient maintenant heureusement dotés d'une pieuse justification »,

écrit un historien des Turcs (Conversion à l'islam). De même,

« les Tartares avaient adopté l'islam parce que c'était la religion facile, alors que le christianisme était sévère »

, observe un Européen du XIV^e siècle.

Alors que l'islam complétait le mode de vie tribal, le christianisme ne faisait que le défier.

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) résume ainsi la question :

« Il (Mohamet) séduit le peuple par des promesses de plaisir charnel auxquelles la concupiscence de la chair nous pousse... et il laisse libre cours au plaisir charnel. Dans tout cela, ce qui n'est pas surprenant, il a été obéi par des hommes charnels ».

De nos jours, peu de choses ont changé.

Qualifier tous les djihadistes modernes de « **criminels** », de « **voyous psychopathes** » et d'« **assassins** », comme si les « **vrais** » djihadistes étaient bien plus nobles, est au mieux redondant, au pire dangereusement trompeur.

<https://www.frontpagemag.com/fpm/2019/12/jihad-and-criminality-inseparable-bedfellows-raymond-ibrahim/>

Traduit par Jack pour "Résistance Républicaine".